

# L'œuvre d'art aujourd'hui

## Kant et le bio-art

The contemporary book of art: Kant and the  
bio-art

Dr. Kahouach Nawel

Institut Supérieur des Arts et  
Métiers de Gafsa  
**Tunisie**

[athirkouri@gmail.com](mailto:athirkouri@gmail.com)



## L'œuvre d'art aujourd'hui

### Kant et le bio-art

**Dr. Kahouach Nawel**

#### Résumé:

Le statut ambigu de l'œuvre d'art aujourd'hui, sa nature et sa conception exigent méditation et réflexion. La perte des repères, d'orientations, le vide éthique, et la production du n'importe quoi, nous incitent à redéfinir l'œuvre d'art. Il est nécessaire de se retourner au fondement philosophique. Il est même incontournable de chercher un repère théorique. Alors, devant le grand philosophe de la critique, Emmanuel Kant, nous pouvons tracer les limites, et poser les fondements afin de ne pas tomber dans la démesure artistique et conceptuelle.

**Les mots clés:** Art, Biologie, Philosophie, œuvre d'art, création.

#### Abstract:

The ambiguous status of the work of art nowadays demands meditation and reflection for its nature and conception. And with the increase of loss of bearings, of orientation, ethical vacuum and the production of nonsense, a redefinition of the work of art is inevitable. It is necessary to return to the philosophical foundation as well as seek a theoretical benchmark. Hence, and with inspiration from the great philosopher of the criticism, Emmanuel Kant, we can draw the limits and lay the foundations so as not to fall into artistic and conceptual excess.

**Key-words:** Art, biology, philosophy, work of art, creation.

## 1–Introduction:

Grâce au progrès technologique et biologique, l'œuvre d'art, peut être un être vivant manipulé, un morceau de viande, un morceau de peau ou un être tout entier coloré et embelli puis exposé comme création artistique. La question qui se pose: Ces pratiques biologiques pour produire ces œuvres sont-elles de l'art? Ces productions sont-elles vraiment des œuvres artistiques?

Notre but dans cet article est alors, d'essayer de redéfinir l'œuvre d'art aujourd'hui. En fait, ces pratiques artistiques sont admises par certains qui considèrent qu'il est temps que l'art renouvelle sa conception, mais refusées par d'autres en considérant qu'il y a certains repères et certains principes à respecter.

Toute la question tourne, alors, sur le statut de l'œuvre d'art qui est aujourd'hui menacé. Alors, comment est-elle menacée ? Comment protéger sa conception et sa nature? N'est-il pas nécessaire de retourner à la définition kantienne de l'œuvre d'art afin de fonder un certain repère?

Nous allons essayer, dans un premier temps, de présenter la définition de l'œuvre d'art chez Kant. Et de cerner, dans un deuxième temps, certains changements dans l'histoire de l'art, afin d'examiner le statut de l'œuvre d'art aujourd'hui.

## 2–L'œuvre d'art et la création artistique chez Kant:

En abordant la question de la création artistique, Kant tient à faire une distinction rigoureuse entre la beauté artistique et la beauté naturelle en disant qu' «il est nécessaire de déterminer exactement la différence entre la beauté naturelle, dont le jugement n'exige que le goût, et la beauté artistique dont la possibilité exige le génie»<sup>1</sup>. La différence réside dans la perfection de l'objet artistique.

En effet, Kant nous donne une définition de la perfection d'un objet, en disant «puisque l'harmonie du divers en une chose avec une distinction interne de celle-ci en tant que fin constitue la perfection de la chose»<sup>2</sup>. Selon Kant l'artiste - en tant que génie doué d'une capacité singulière capable de réaliser un jeu harmonieux et heureux entre l'imagination dans

---

1- Kant, Critique de la faculté de juger, Paris, Vrin, 1965, p.141.

2- Ibid, p142.

sa liberté et l'entendement en ses lois - est une personne capable de créer l'objet avec toute la perfection possible. Kant écrit «grâce à une imagination qui s'efforce de rivaliser avec la raison dans la réalisation d'un maximum, en leur donnant une forme sensible dans une perfection dont il ne se rencontre point d'exemple en la nature»<sup>1</sup>. Ainsi, l'objet artistique dans sa perfection marque sa différence avec l'objet beau de la nature. En effet, La beauté naturelle nous plaît non pas seulement grâce à sa forme extérieure, mais aussi grâce à sa forme intérieure. Ce qui fait qu'elle suppose le concept de la finalité: c'est la finalité téléologique. Par conséquent, le jugement qui lui convient est un jugement conditionné, par contre, la beauté artistique nous plaît dans sa forme simple. Est beau ce qui plaît dans le simple jugement. Kant affirme qu'« il faut, dans le jugement sur la beauté artistique, tenir compte en même temps de la perfection de la chose alors qu'il en est pas du tout question dans le jugement sur une beauté naturelle»<sup>2</sup>. Le goût joue alors le rôle d'un jugement. Il montre à l'artiste quel chemin prendre et quelle direction choisir.

Ici, il n'est pas seulement une faculté de choix, mais aussi une faculté de décision et de direction. Grâce au goût alors, l'objet prend cette forme parfaite par laquelle il devient communicable universellement. Kant précise «afin de donner cette forme au produit des beaux-arts, seul est nécessaire le goût»<sup>3</sup>. Le goût selon Kant doit être soumis à des exercices et des essais afin de l'améliorer. À l'inverse du génie, le goût «n'est pas l'affaire d'inspiration ou d'un libre élan des facultés de l'âme, mais résulte d'une lente et même pénible amélioration, qui rend conforme à la pensée, sans pour autant nuire à la liberté dans le jeu des facultés de l'âme».

Avec le goût, l'homme peut produire différents types d'arts qui, selon les analyses de Kant, ne peuvent pas être nécessairement des œuvres artistiques dans la mesure que la production des beaux-arts exige l'inspiration interne d'un talent de génie, les autres genres d'arts exigent un grand apprentissage et une lente appréhension des diverses règles et des différentes méthodes. Kant précise qu'«il peut s'agir d'une production relevant des arts utilitaires et

---

1- Kant, Critique de la faculté de juger, op.cit., p144

2- Ibid., p142

3- Ibid.

mécaniques et même de la science, d'après des règles déterminées qui peuvent être apprises et qui doivent être exécutées»<sup>1</sup>.

Evidemment, sans la maîtrise de certaines techniques de manipulation génétique dans le cas de bio-art, sans l'apprentissage lent de certaines techniques et connaissances médicales, il est impossible d'arriver à créer n'importe quelle production. Peut-être y-a-t'il dans ces créations un certain goût mais la question qui se pose: y-a-t'il un génie derrière ces créations ? Et par conséquent, et d'après la définition que donne Kant à l'œuvre d'art, peut-on considérer ces productions comme étant des œuvres des beaux-arts ?

Kant trace les limites entre deux sortes d'arts et par conséquent entre deux sortes de production artistique. Le premier, un art résultant d'une inspiration interne de génie qui n'a point besoin d'un pénible apprentissage ni même d'une grande connaissance spécialisée ; le deuxième exige la connaissance approfondie des domaines précis et la maîtrise proportionnée de certaines techniques. Le premier ne peut être que le bel art, le deuxième peut être un art mécanique, utilitaire ou autre mais pas les beaux-arts. De ce fait, peut-on considérer quelques productions de l'art transgénique comme étant des créations d'un art mécanique dans la mesure où elles exigent l'apprentissage bien déterminé de diverses techniques, sans pour autant les considérer comme des productions de beaux-arts? Et ainsi peut-on ne pas attribuer le nom d'œuvre d'art à ces genres de productions.

À l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, avec son lapin fluorescent (en l'an 2000) Eduard Kas, a dépassé totalement ce principe. En changeant la couleur de son lapin du blanc au vert, il a changé ainsi le support, la technique et même le statut de l'œuvre d'art en ouvrant de ce fait une nouvelle direction pour l'art contemporain. C'est l'art transgénique, qui est « une nouvelle forme d'art qui repose sur l'utilisation des techniques de génie génétique pour incorporer des gènes synthétiques dans un organisme ou pour incorporer du matériel génétique naturel d'une espèce dans une autre afin de créer des êtres vivants unique».<sup>2</sup>

Selon Kant, les beaux-arts sont supérieurs à la beauté naturelle, dans la mesure où, non seulement ils donnent une belle description des objets mais aussi une belle description du talent de l'artiste. Kant nous expose l'exemple d'une sculpture qui traite le sujet de la mort, où

---

1- Ibid.

2- Hottois Gilbert, la nouvelle encyclopédie de bioéthique, université Bruxelles 2001.

on ne voit pas seulement l'œuvre d'art mais aussi les traits de l'habileté du génie en disant «...il est permis de représenter, mais d'une manière seulement indirecte grâce à la médiation d'une interprétation de la raison et qui ne s'adresse pas seulement à la faculté de juger esthétique, par exemple la mort (sous les traits d'un beau génie) [...] par une allégorie...»<sup>1</sup>. L'œuvre d'art selon Kant est unique et singulière, elle est une production d'une faculté qui, elle aussi, est particulière et singulière. Alors, l'œuvre d'art comment est-elle unique et singulière?

### 2-1- La singularité de l'œuvre d'art chez Kant:

La faculté humaine que Kant appelle « le génie », présente la singularité artistique sous deux formes. Selon la première, la nature a donné la règle par l'intermédiaire d'un génie. L'art dans cette mesure est une imitation. Kant affirme « Cette imitation devient de la singerie »<sup>2</sup>. La deuxième c'est d'être maniéré et ainsi original. Il existe, en effet, deux façons d'ordonner nos pensées: l'une c'est la méthode, l'autre c'est la manière. La méthode demande des principes bien déterminés, elle convient ainsi à organiser nos idées dans le sens logique. La manière, par contre, n'a d'autre mesure que le sentiment de l'unité dans la présentation. Elle est conforme aux beaux-arts. Kant affirme qu'«on dit qu'une œuvre d'art n'est que maniérée, uniquement que lorsque l'exposé de son Idée ne vise qu'à la singularité et n'est pas construite d'une façon qui convient à l'idée»<sup>3</sup>.

De ce fait, l'œuvre d'art est une production singulière et originale qui ne peut pas être soumise à des règles déterminées, d'autant plus qu'elle ne peut pas être apprise, et ne peut, par conséquent, être exécutée d'une manière proportionnée et tout à fait exacte. À l'encontre de l'art mécanique, de l'art utilitaire et de la beauté naturelle, l'œuvre d'art, selon Kant, est caractérisée par les points suivants: 1-Elle n'est pas un exemple à imiter. 2. L'œuvre d'art doit être attribuée au génie et non à l'apprentissage. 3. Elle est un héritage exemplaire pour un autre génie. 4. L'œuvre d'art fonde un enseignement méthodique suivant des règles. 5. L'art est une imitation, mais cette imitation devient de la singerie. «Être maniéré est une autre forme de singerie qui consiste à n'être que personnel (originalité) ».<sup>4</sup>

---

1- Kant, Critique de la faculté de juger, op. cit., p.124.

2- Ibid., p.138.

3- Kant, Critique de la faculté de juger, op. cit., p.138.

4- Ibid., p.138.

Dans *La critique de la faculté de juger*<sup>1</sup>, précisément dans la première partie de *La critique de la faculté de juger Esthétique*, Kant aborde la question de la création artistique en se demandant quelle est la différence entre la beauté naturelle et la beauté artistique? Il écrit « une beauté naturelle est une belle chose, la beauté artistique est une belle représentation d'une chose ».

Toute la question tourne, alors, sur le mot « représentation ». En essayant d'analyser cette affirmation de Kant, on remarque que la différence entre les deux sortes de beautés, c'est l'absence de la représentation dans la première et sa présence dans la deuxième. De ce fait, il convient de se demander qu'est-ce que représenter? Et qu'est-ce qu'on peut déduire de ce concept?

## **2-2- La faculté de représentation et la création artistique:**

La représentation c'est la manière d'imaginer l'objet. En effet, l'imagination joue un rôle fondamental dans la représentation de l'objet. La faculté de représentation des idées se caractérise par une richesse d'élan et d'extension. C'est la faculté qui donne à l'esprit une force qui amène à la création. Kant écrit « L'imagination est alors créatrice et elle met en mouvement la faculté des idées intellectuelles (la raison) afin de penser à l'occasion d'une représentation que ce qui peut être saisi en elle et clairement conçu. »<sup>2</sup>

Kant tient à montrer que l'imagination n'est pas seulement une force qui anime l'esprit mais aussi une force qui alimente le jeu de la faculté des idées. Kant écrit que « L'imagination élargit le concept, lui-même, esthétiquement d'une manière illimitée »<sup>3</sup>. En effet, l'imagination amène un rapport de jeu non pas seulement avec elle-même mais aussi avec l'entendement. Tout d'abord, le jeu est illimité et est doté d'une liberté sans précédent. Ensuite, ce jeu libéré est modéré par l'établissement d'une relation harmonieuse avec l'entendement. Cette liberté doit donc, à travers ce jeu, fournir une riche matière non élaborée pour l'entendement. Kant écrit « dans une perspective esthétique, l'imagination est libre, afin de fournir une matière riche et

---

1- Ibid.

2- Kant, critique de la faculté de juger op.cit., p.144

3- Ibid.

non élaborée pour l'entendement, et qui l'applique subjectivement, afin d'animer les facultés de connaître»<sup>1</sup>.

En effet, avec la coopération de l'entendement, l'imagination peut fournir une création concrète. Kant ne s'arrête pas à ce stade d'explication, il montre encore qu'il y a là deux sortes de facultés qui se complètent et qui constituent dans leur rapport unifié l'artiste producteur d'œuvre d'art. Ce sont, d'une part, les représentations de l'imagination, Kant les nomme « les Idées esthétiques », et d'autre part, elles représentent l'expression qui convient à ces représentations. «Ce dernier talent, selon Kant, est proprement celui que l'on nomme âme»<sup>2</sup>. L'âme est alors cette faculté qui permet à l'artiste (le génie) d'exprimer, sous la forme artistique, l'indicible en lui. C'est la faculté qui permet d'unifier « Les Idées esthétiques » et ses expressions sous forme d'une œuvre concrète que ce soit peinture, sculpture ou autre et d'être communiquée. Ce qu'on peut déduire « de la faculté de la représentation » c'est qu'elle englobe en elle un génie. En effet, avec la présence de ce dernier, l'objet prend une autre dimension, mais quelle dimension! Il devient beau, donc il n'est plus un objet naturel. À cet égard, Kant précise que « les maladies, les dévastations de la guerre etc. peuvent, en tant que choses nuisibles être décrites de très belle façon»<sup>3</sup>. Le génie est ainsi la seule chose qui peut engendrer les objets beaux. À la différence d'un homme ordinaire, l'artiste arrive à ajouter quelque chose de plus à l'objet. Il lui donne une autre dimension, une dimension qui ne peut être qu'artistique. Entre autres, l'artiste réalise l'objet d'une belle manière. Kant en vient même à déclarer que les «beaux-arts montrent leur supériorité précisément en ceci qu'ils donnent une belle description des choses»<sup>4</sup>. Mais, sous quelle règle l'artiste peut-il produire ces œuvres artistiques? Kant répond «puisque sans une règle qui le précède un produit ne peut jamais être dit un produit de l'art, il faut que la nature donne la règle à l'art dans le sujet»<sup>5</sup>.

En effet, ce qui est important à signaler ici, c'est que la règle en question ne peut pas être déduite d'aucun principe déjà connu et c'est la cause qui constitue l'originalité de l'œuvre d'art. Kant affirme que «le libre accord de l'imagination avec la légalité de l'entendement suppose

1- Ibid, p.146.

2 -Ibid, Pp.146-147.

3-Ibid., p.142.

4-Ibid.

5- Kant, critique de la faculté de juger, op. cit., p.128.



une proportion et une disposition de ces facultés, que ne saurait produire aucune observation des règles de la science ou l'imitation mécanique et que seule la nature du sujet peut engendrer.»<sup>1</sup>. Ceci conduit à chercher à définir la singularité de l'œuvre d'art dans l'art moderne et contemporain. Ce que nous allons voir dans la partie suivante.

### **3–L'œuvre d'art contemporaine:**

Yves Klein par exemple, a utilisé les corps des femmes nues comme de véritables pinceaux vivants qui dessinent la trace de leur corps sur la toile. Demien Hirst, avec ses animaux découpés en tranches et conservés dans une cuve de formol, est considéré comme l'artiste le plus provocateur des années 1990. En donnant à ses œuvres monumentales des titres qui provoquent des réflexions philosophiques comme ce titre donné à un requin mort conservé et exposé et qui est «l'impossibilité physique de la mort dans l'esprit d'un vivant», il réactive en nous l'image de l'œuvre de René Magritte «ceci n'est pas une pipe» et nous amène à croire que c'est le même principe qui règne dans l'art moderne et dans l'art contemporain. Ce principe est celui du nouveau, du désagréable, du surprenant, de l'étrange et même du bizarre. Or, à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, avec son lapin fluorescent (en l'an 2000) Eduard Kas, a dépassé totalement ce principe. En changeant la couleur de son lapin du blanc au vert: il a changé ainsi le support, la technique et même le statut de l'œuvre d'art.

En effet, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et au début du XXI<sup>e</sup>, la matière utilisée en revanche, a radicalement changé, c'est le vivant qui est aujourd'hui exploré comme étant une matière plastique. Aujourd'hui, avec les nouveaux mouvements artistiques tels que l'art techno, le bio-art, le body-art, l'objet d'art n'est plus taillé ou dessiné sur des matériaux inertes, le vivant peut servir de support matériel à l'artiste. Avec la naissance d'autres méthodes telles que les manipulations génétiques, l'œuvre d'art a changé, non pas seulement de matériaux mais aussi de statut, elle continue le processus techniciste de la manipulation du vivant devenu simple support que l'artiste transfigure, coupe, et déforme afin de l'embellir. L'œuvre d'art peut être un être vivant manipulé ou un morceau de peau exposé comme création artistique.

La matière de l'œuvre d'art contemporain par rapport à la matière de celle de l'art ancien et même celle de l'époque moderne, a radicalement changé. L'art de l'époque ancienne (l'art

---

1- Ibid, p.147.

égyptien, l'art grec, l'art romain, l'art gothique) et l'art de l'époque moderne (l'art de la Renaissance, l'art du baroque, l'art du rococo) utilise pour ses diverses créations les matières nobles tels que l'or, le bronze, le marbre en passant par le bois, l'argile et l'ivoire. Le début du XX<sup>e</sup> siècle était marqué par l'avènement des arts des avant-gardistes qui a connu une prédominance des matières malléables et plastiques sur les matières plus dures, car ce sont les matières les plus favorables aux diverses expressions artistiques de cette époque. Quelle est alors notre position envers une histoire d'un art qui commence à trouver son autonomie longtemps perdue avec l'avènement de la renaissance. Et une histoire, qui finit par être morcelée et émietée en mille courants artistiques (le Cubisme, l'Impressionnisme, le Fauvisme, le Dada, le Bauhaus, le Productivisme, le Constructivisme, le Rayonnisme, le Primitivisme le Suprématisme, l'Art nouveau, le Pop art, Land art, le Bio art) au nom même de cette subjectivité et de cette autonomie jusqu'à arriver à produire le n'importe quoi où l'artiste devient n'importe qui.

Belting Hans dans son œuvre « *L'histoire de l'art est-elle finie?* » évoque l'existence de deux versions de l'histoire de l'art en montrant que la ressemblance entre l'art moderne et l'art ancien est superficielle. Il souligne que la représentation historique connaît une cassure à l'endroit même où elle doit produire un rapport: «Chaque version conservait la croyance dans l'existence de l'art, mais cet art n'avait plus un seul et même visage, il devait être défini de deux façons distinctes, selon qu'il s'agissait d'art ancien ou d'art moderne»<sup>1</sup>.

#### 4–Conclusion:

Au terme de notre article, grâce au progrès biotechnologique, la pratique artistique s'ouvre sur de nouveaux champs d'exploration. Or, le statut de l'œuvre d'art est aujourd'hui menacé et ceci exige une réflexion éthique. En effet, le retour au fondement théorique et philosophique est incontournable afin de ne pas tomber dans la démesure artistique.



---

1-Belting Hans, *L'histoire de l'art est-elle finie ?* Nîmes, Joceline Chambon, 1989, p.25.

## **Bibliographie:**

- 1- Belting Hans, *L'histoire de l'art est-elle finie ?*, Joceline Chambon, Nîmes, 1989.
- 2- Bernard Jean, *L'homme changé par l'homme*, Chastel, Paris, 1976.
- 3- Castillo Monique, *Le vide éthique*, Puf, Paris 1990.
- 4- Duby. G, *Histoire de France des origines à nos jours*, Larousse, Paris, 2007.
- 5- Elisabeth Lièvre-crosson, *Du cubisme au surréalisme*, Millan, France, 2006.
- 6- Elisabeth Lièvre-crosson, *Histoire de l'art moderne de l'impressionnisme à nos jours*, Flammarion, Paris, 1989.
- 7- Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, Vrin, Paris, 1965.
- 8- Hottois Gilbert, *Evoluer la technique*, Vrain, Paris, 1990.
- 9- Hottois Gilbert, *la nouvelle encyclopédie de bioéthique*, université Bruxelles 2001.
- 10- Jonas Hans, *le principe responsabilité*, cerf, Paris, 1995.
- 11- Michel Draguet, *chronologie de l'art du xx siècle*, Flammarion, Paris, 2006.
- 12- Raymond Cuidot, *Histoire de l'art*, Hazann, Paris, 2004.